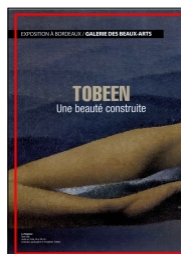


A Z A R T

10 RUE CHARDIN  
75016 PARIS - 01 45 27 21 58



**JUIL/AOÛT 12**

Bimestriel

Surface approx. (cm<sup>2</sup>) : 2599  
N° de page : 54-58

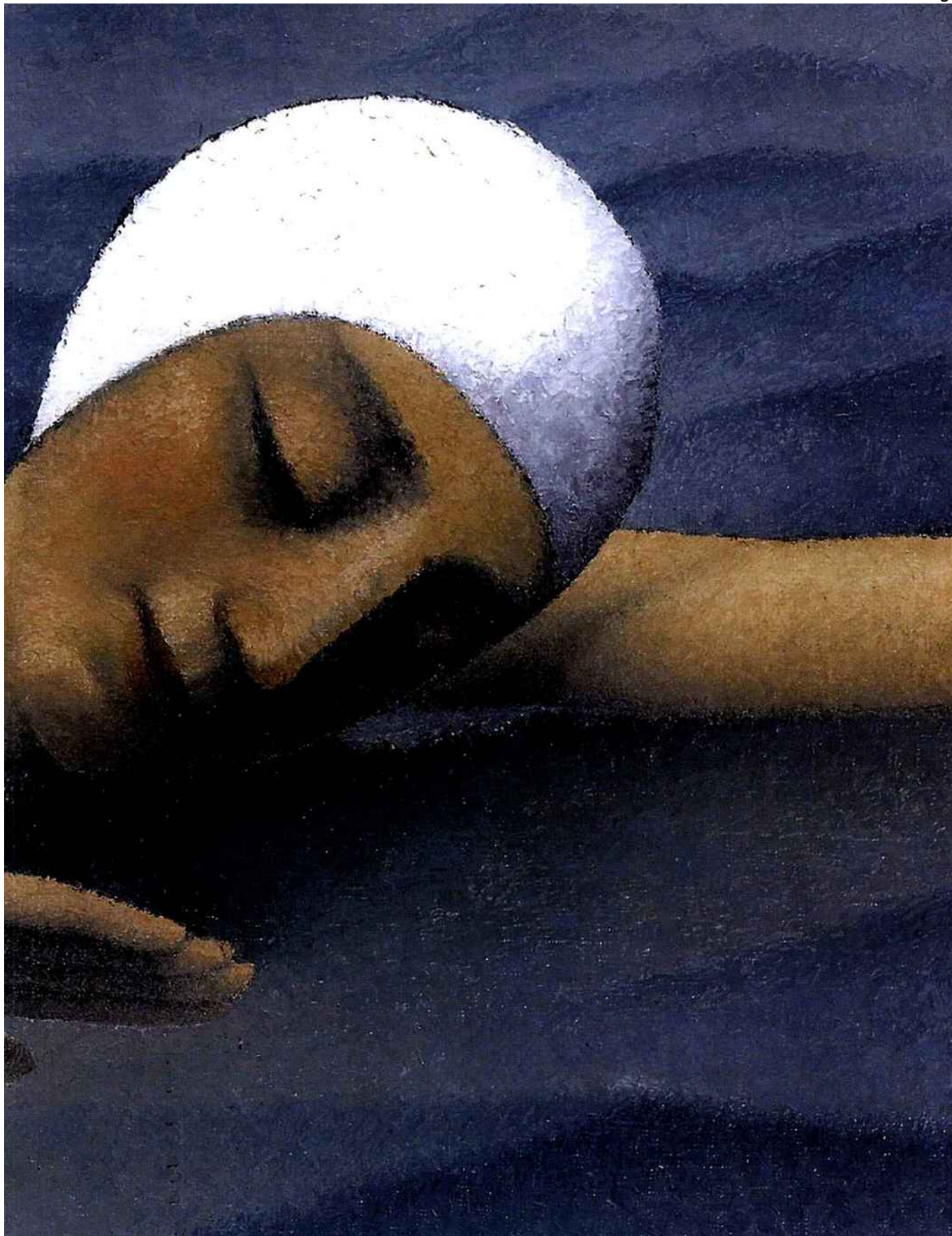
Page 1/5

EXPOSITION À BORDEAUX / GALERIE DES **BEAUX-ARTS**

# TOBEEN

Une beauté construite

**La Nageuse**  
Non daté  
Huile sur toile, 46 x 55 cm  
Collection particulière © Fondation Tobeen



## BORDEAUX

### GALERIE DES BEAUX-ARTS

L'œuvre de Félix Elie Bonnet, dit Tobeen, forte d'une harmonie et d'une synthèse du réel, travaille les formes comme autant de facettes du quotidien. Paysages, scènes de genre, il s'agit ici avant tout d'un rêve tranquille et doux, d'une vision surgie dans toute son évidence, et qui sublime le geste par une lumière comme attrapée dans un espace miroitant. La Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux, en proposant la première rétrospective de cet artiste, nous permet d'aller à la rencontre d'une œuvre empreinte de poésie.

> Par Clotilde Escalle

**L**a scène est proposée comme un songe, les visages sont réduits à leur essence, les paysages placés par plans géométriques superposés. Les lignes et les espaces s'interpénètrent pour tenter de donner du réel une image recomposée. Se joue ici une élaboration mentale de ce que la rétine a pu capter, et qu'il s'agit de redonner dans toute sa vérité. Une vérité réfléchie, forte de tous les prismes, de toutes les courbes et les droites, forte du Cubisme que Tobeen s'appropriera de manière à la fois douce et forte, pour ensuite aller son chemin.

### L'évidence du quotidien

Félix Elie Bonnet, alias Tobeen (Bordeaux 1880 - Saint-Valéry-sur-Somme, 1938), est resté en phase avec le quotidien. Le régionalisme, dont il est profondément pétri, est une pâte qui lui donnera le prétexte de scènes multiples et simples, à l'harmonie sensuelle et

lumineuse. Tobeen aime la nature, la mer, l'individu dans l'évidence de ses gestes ou de son environnement. Comme on le sait, et pour le dire vite, le Cubisme se fonde sur une vision conceptuelle du sujet, éliminant ainsi les règles de la perspective académique. Influencé par l'art africain, il opte pour une simplification des formes, tout en désirant traduire la notion de volume. Tobeen fait siens ces principes. En 1901, il suit les cours d'Émile Brunet, élève de Gustave Moreau. 1907 est l'année de son installation à Paris, à Montparnasse, plus précisément dans l'un des ateliers de la Ruche. En 1912, au Salon de la Section d'or, il expose ses œuvres en compagnie, entre autres, de Juan Gris, Gleizes, Marcel Duchamp, André Lhote, Fernand Léger. La toile intitulée "Les Pelotaris" (1912), achetée par le critique d'art Théodore Duret, le fait accéder à la reconnaissance. Cette œuvre est une ambition pure. Elle donne de la scène un mouvement calculé, et dans la lumière métallique se

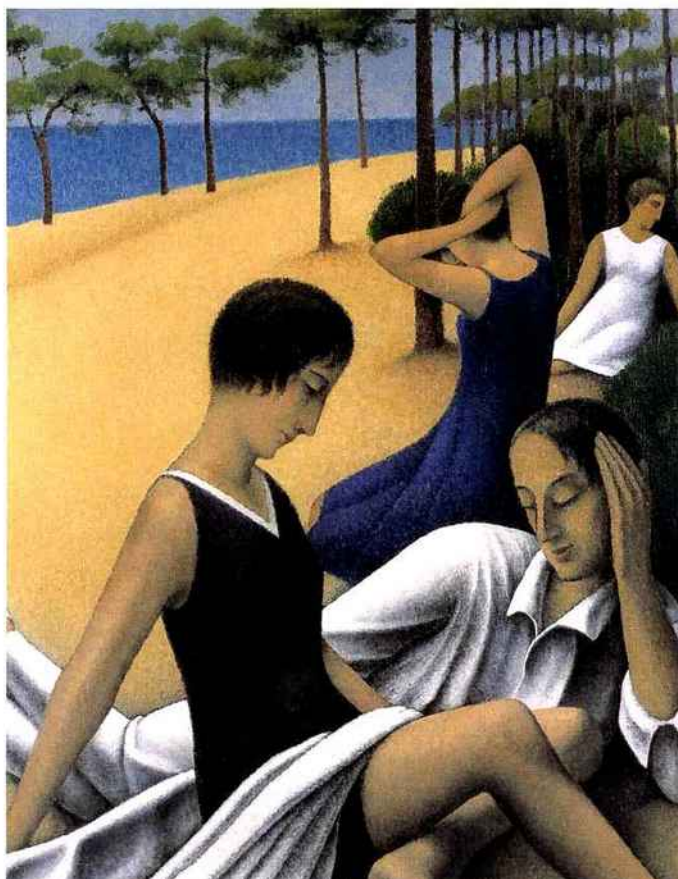
succèdent en plans superposés une infinité de courbes et de lignes, comme autant de segments d'une réalité, avec cette souplesse qui permet à l'œil de passer de l'arrière-plan (bâtisses, montagnes) à la chemise d'un blanc opaque des joueurs, à leurs visages émaciés, comme si nous étions pris dans une sorte de roulis, de rythme ondulant, comme si nous étions au creux même du paysage. C'est une scène donnée là, non seulement par la perception que l'on en a, mais aussi par la pensée qui se met en marche et semble alors en accélérer le processus. Car tout semble lié, architecturalement. *"La peinture doit être architectonique, décorative d'une surface sans recherche imitative, mais suggestive"*, écrit Tobeen.

### À l'infini de la grâce

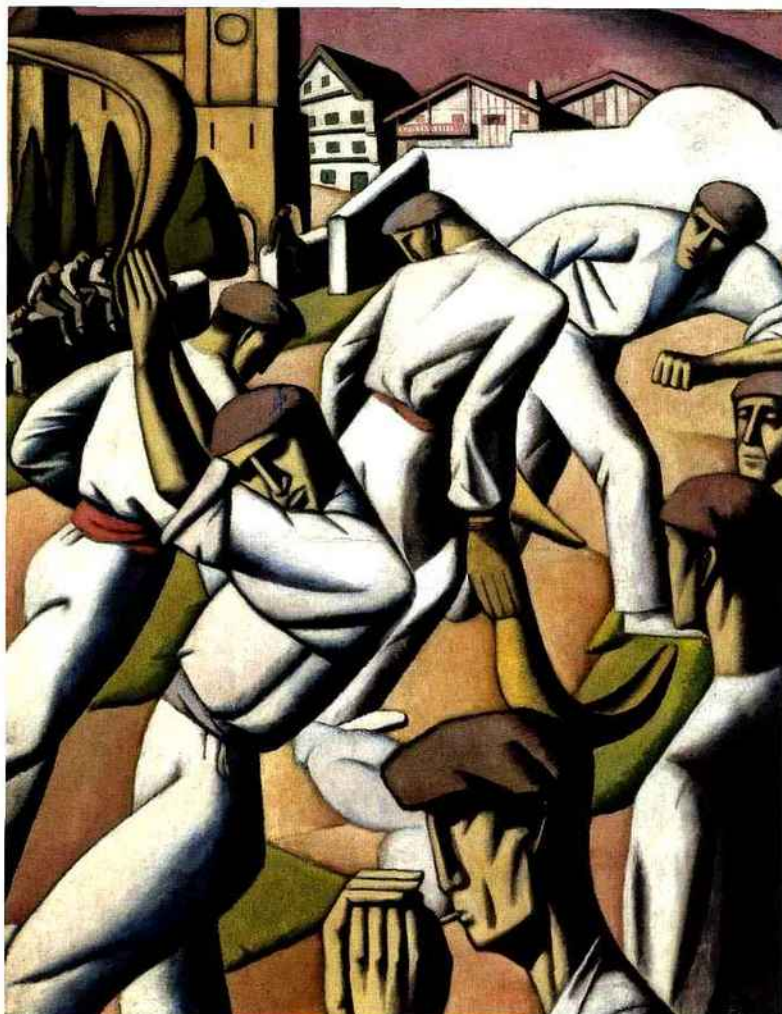
Tobeen peut également frôler l'Abstraction et nous plonger dans un théâtre onirique, une ambiance surréaliste, faite



**La Porteuse de poisson. A Tuna**  
Non daté  
Huile sur toile  
70,5 x 53,5 cm  
Collection particulière  
© Fondation Tobeau



**Sur La dune**  
Non daté  
Huile sur toile  
92 x 73 cm  
Collection particulière  
© Fondation Tobeau



(sans date), par exemple, baigne à l'infini de sa grâce, nimbée de ce blanc un peu surréel qui souligne, invoque, poursuit une ligne imaginaire. Et les bouquets de fleurs, robustes, fortement structurés, sont serrés en une forme compacte, travaillés par touches rugueuses, pris par cette matière que le poète et critique d'art Gustave Kahn évoque comme "un bel émail".

Tobeen partagera sa vie avec son épouse, la poétesse Madeleine Dewailly, entre la Somme, Paris et Nice. "Ses efforts fervents vers le beau", comme en témoigne Apollinaire, le porteront vers une expression maîtrisée et ample. C'est une œuvre qui touche et s'ancre profondément dans les esprits. ■

**Les Pelotaris**  
1912  
Huile sur toile  
65 x 50,5 cm  
Collection particulière  
© Fondation Tobeen

“ Le temps semble alors suspendu, happé par la lumière et le jeu des formes. Comme si tout de la toile n'était là que pour diffracter cette lumière, la faire voyager plan par plan... ”

de faisceaux lumineux, de prismes colorés qui travaillent la profondeur du champ évoqué. Mais la Figuration est sa priorité. D'où vient cette impression de rêve dans ses visions de la vie quotidienne ? De l'ondulation du mouvement ? De la taille de ses personnages, parfois si grands ou si petits, au regard poétiquement baissé, dans des paysages réduits à l'essentiel, dépouillés de toute anecdote ? Le temps

semble alors suspendu, happé par la lumière et le jeu des formes. Comme si tout de la toile n'était là que pour diffracter cette lumière, la faire voyager plan par plan. Jusqu'à l'immobilité de la contemplation, au cœur même du mouvement suggéré, c'est peut-être là le paradoxe : la tension soutenue et, encore une fois, tranquille de l'œuvre de Tobeen. L'atemporalité prend place. "La Nageuse"

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Exposition :  
"Tobeen, un poète du Cubisme"  
Jusqu'au 16 septembre 2012  
Galerie des Beaux-Arts  
Place du Colonel Raynal  
33000 Bordeaux  
Tél. +33 (0)5 56 96 51 60  
[www.bordeaux.fr/ville/museebeauxarts](http://www.bordeaux.fr/ville/museebeauxarts)